

## Pendant l'occupation



5 - La carrière : vue prise de l'école de la Fraternité

La grande carrière derrière l'école de la Fraternité servait de refuge anti-bombes pendant la guerre. Il y avait été creusé un couloir, au fond du couloir, une "salle de maternité". Dans l'atmosphère oppressante de la guerre, les femmes enceintes accouchaient souvent avant l'heure. Denise a entendu des pleurs de bébé.

Le couple Larue s'y réfugiait aussi. M. Larue était mécanicien dans les bateaux de la CNCO.

Madame Larue sortait son chapelet pour le réciter ensemble. M. Larue, lui, dormait. Elle le secouait "mon petit coco" pour le réveiller

Les soldats allemands avaient occupé l'école de la Fraternité, les officiers le 19 Fraternité (!). Quand ils se montraient à la fenêtre, les soldats en face claquaient des talons. Les soldats élevaient des cochons.

L'un des officiers était très petit, Grand-Père l'avait surnommé "Loin du Ciel". Denise ajoutait qu'il était naturiste et prenait des «bains de soleil» dans le jardin du 19; d'où la consigne de grand-mère à sa Nisette chérie : ne pas regarder par les fenêtres du 17 donnant sur le dit Jardin pendant qu'il s'y adonnait.

Les Dames Angle et les Laridan, réfugiés de Paris, avaient trouvé refuge au 17 Fraternité. Denise dormait dans la salle de bains – dans la baignoire... la chambre était occupée par le couple Laridan.

Elle était reveillée le dimanche par les bruits de bottes des troupes allemandes qui défilaient dans l'école du boulevard de la Fraternité

Denise, fine et mince, quittait la ville par une porte et revenait pas une autre... enceinte „jusqu'aux yeux“, par les victuailles qu'elle avait obtenues à la campagne.

Elle a raconté que deux religieuses étaient parties à la campagne pour ramener un veau (ou un porc) pour un repas de première communion. En voyant les cornettes des deux religieuses et le veau qui sortait la tête du coffre de la 2CV, les Allemands n'ont pas pu s'empêcher de rire et les ont laissé passer avec leur cargaison..

Un porc avait été abattu par un boucher professionnel pour un repas de première communion... dans la cave du 17 avec l'aide de grand-mère pour faire les boudins et de la musique toute la sauce pour ne pas alerter les officiers allemands au 19!

A l'arrivée des Anglais, ils ont voulu fuir et emmener les cochons dans une petite camionnette. L'un d'eux essayait de tirer par les oreilles un cochon derrière lui, l'autre les poussait au cul. Ils ont basculé tous les deux dans la camionnette et n'ont pu emmener les cochons.

Un autre soldat a été vu poussant une brouette transportant un explosif.

Grand-père et la famille regardaient en jubillant, dissimulés derrière les volets entrebaillés du salon, les Allemands qui prenaient la fuite de l'école.

Les officiers voulaient emmener le téléphone. Grand-père l'utilisait pour contacter les bateaux de la CNCO par l'intermédiaire de Radio St Nazaire. Ils ont enfoncé dans le couloir la porte de fer forgé avec vitres finement travaillées, sont tombés dans le salon et n'ont pas pu emmener le téléphone.